

étaient nombreuses, principalement dans le secteur non ouvert à la plume — 205, la **Caille**. Septembre 10, on en tire quelques-unes, près de Rheinfelden — 219, le **vanneau huppé**. Octobre 19, j'observe de ma fenêtre un vol de 50; 31, ils sont signalés aux Prés de Reuse, un seul individu fait bande à part. — 240, la **poule d'eau ordinaire**. Septembre 27 et octobre 4, une poule d'eau nageant d'un bouquet de roseaux à un autre; 16, soir 6 h., même endroits, nous voyons un individu sortir de la roselière, plonger à trois reprises successives pour gagner une touffe de roseaux plus éloignée (Réserve). — 241, la **foulque macroule**. Août 29, 2 couples, l'un avec 4 juv. et l'autre avec 3; 31, 2 ad et 2 juv. et puis encore 1 ad. Du 1er au 8 septembre, une trentaine de macroules; fin-octobre une soixantaine (colonie de la Réserve, baie d'Auvernier). — 242, le **courlis cendré**. Août 26, trois courlis stationnent toute la journée à l'extrémité du môle de la Broye. Octobre, une vingtaine stationnent aux Prés de Reuse. — 256, le **chevalier cul-blanc**. Août 13, matin 10 h., un individu se lève le long de la Morte (Verrières); septembre 8 et 14, deux individus au bord du lac; octobre 14, un seul, même endroit (Réserve). — 287, le **canard sauvage**. Septembre 7 et 14, soir 6 h., cris des maréches dans la roselière de la baie d'Auvernier; octobre 1, soir 6 h., cris dans les roseaux, puis nous en comptons 27, qui s'avancent dans le lac; 11, au matin, 11 canards sauvages sortent des roseaux; 16, soir 6 h., cris au même endroit (Réserve). Durant la chasse cette espèce a été régulièrement rencontrée dans les prés marécageux des environs de Perreux (Boudry), surtout vers le soir. — 290, **sarcelle d'été**. Mi-octobre, un individu est tiré dans le Seeland. — le **grèbe huppé**. Mi-août à fin-septembre, un couple avec 3 juv. (Réserve). — 317, le **grèbe oreillard**. Octobre 27 et 29, nous observons un individu devant Serrières; mêmes dates et novembre 3, aussi un individu devant Auvernier, ces individus ont des bandes transversales blanches aux ailes — 318, le **grèbe castagneux**. Septembre 9, 10, 14 et 15, 2 castagneux baie d'Auvernier; mi-octobre, 5 grébions. — **Larus**. A la mi-septembre on nous signale un grand Goëland solitaire depuis le commencement d'août, se tenant habituellement sur le môle de Chevroux. D'après la description qui nous en est faite, il s'agit peut-être d'un juv. 1917 du **Larus arg. cachinnans**, Pall. — 346, la **mouette rieuse**. Dès le commencement d'août apparaissent quelques gueux; mi-août, sont plus nombreuses; septembre 12: devant Auvernier 50, devant Serrières 200, de Serrières à l'Évole 50, Port de l'Évole 100 rieuses. Dès octobre elles stationnent dans les Prés de Reuse



Antwort auf die eine Anfrage des Herrn NOLL-TOBLER in Nr 2 des „Ornith. Beobachters“ laufenden Jahrganges.

Unter dem von mir als „Ohrentaucher“ erwähnten Vogel ist Podiceps fluviatilis BRUSS. zu verstehen. Wie er in hiesiger Gegend gewöhnlich heisst, ist mir nicht bekannt. BREHM bringt die Namen Zwergsteissfuss, Zwerg-, Fluss-, Sumpftaucher u. a.

Unter *Podiceps ingricollis* verstehe ich (mit BREHM) den Schwarzhalsteissfuss. Der eigentliche Ohrensteissfuss (oder Hornsteissfuss) ist für mich (in Uebereinstimmung mit BREHM) gleich *Dytes auritus*.¹⁾

Der Aufsatz „Von der Limmat“ war ursprünglich nicht für eine Fachzeitschrift bestimmt.

Podiceps nigricollis BREHM habe ich noch nie beobachtet, auch am Neuenburgersee während drei Jahren nicht (1911 fl.); ebensowenig an der Limmat oder anderswo.

Es würde mich interessieren, wie *Podiceps fluviatilis* BRISS., den ich als Ohrentaucher kenne und bezeichne, bei uns gewöhnlich heisst.

K. H. Diener.

Vitesses de quelques espèces d'oiseaux par temps calme.

(Chronométrées et mesurées lors de leur passage au-dessus du Port de Genève).²⁾

<i>Corvus corone</i> L.	100	coups d'aile en 18 secondes	60 km à l'heure
<i>Micropus apus</i> L.	100	„ „ 10	„ 40 ? „
<i>Milvus migrans</i> BODD.	100	„ „ 30	„ ? „
<i>Phalacrocorax carbo</i> L.	100	„ „ 25	„ 90 „ „
<i>Fuligula fuligula</i> L.	100	„ „ 12	„ 100 „ „
<i>Ardea cinerea</i> L.	100	„ „ 12	„ 100 „ „
<i>Ardeola ralloides</i> SCOP.	100	„ „ 35	„ 60 „ „
<i>Gallinago gallinago</i> L.	100	„ „ 10	„ 80 „ „
<i>Numenius arquatus</i> L.	100	„ „ 20	„ 70 „ „
<i>Larus fuscus</i> L.	100	„ „ 32	„ 80 ? „
<i>Larus ridibundus</i>	100	„ „ 30	„ 72 „ „
<i>Fulica atra</i> L.	100	„ „ 13	„ 90 „ „

R. Poncey.

Naturschutz durch militärische Organe. Bei dem vielen Schereren, das der Krieg gebracht hat, sind uns auch bisweilen Nachrichten zugekommen, wonach man sich tatkräftig dem Schutze von gefährdeten Kultur- und Naturdenkmäler angenommen hat. Bekanntlich ist die Savegegend ein ornithologisches Paradies. Die österreichischen Militärbehörden haben nach Inbesitznahme des Gebietes verboten, von Belgrad aufwärts bis zum Sabac, also auf einer Strecke von 70 bis 80 Km., alle Adler- und Reiherarten zu schiessen, fangen oder sonstwie zu verfolgen. Das strenge Verbot gilt auch für das Militär. Diese Massnahme ist ausserordentlich erfreulich und verdient erwähnt zu werden

Alb. Hess.

Fliegende Vogelschutzgehölze. Der wackere und rührige Präsident der luxemburgischen Winzergenossenschaft, Herr Nik. Gales, hat auf seine Kosten drei mobile, sogenannte fliegende Vogelschutzgehölze in Kleinmacher inmitten der Weinberge herstellen lassen. Dichtbezweigte Rotannen oder Fichten von 2 bis 3 Meter Höhe wurden ohne Wurzeln in 40 bis 50 Zentimeter Breite 20 Zentimeter tief in den Boden gestellt. In der Mitte einer Gruppe von einem halben Hundert dieser Bäumchen, die tatsächlich das Landschaftsbild für die Moseltaner selbst auffallend, aber vorteilhaft verändern, steht ein Pfahl mit Nisthöhlen, die der Winzergenossenschaft vom Tierschutz-

¹⁾ Der *Dytes auritus* des BREHM ist unser Hornsteissfuss (*Grèbe esclavon ou cornu* — Svasso schiavone) *Podiceps cornutus* GMELIN ex BRISSON. Red.

²⁾ Sauf. *Gallinago* mesurée à Sionnet.